

**3<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - année B**  
**Sainte Pazanne (dimanche de préparation mariage)**

« Le temps est limité, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, car il passe, ce monde tel que nous le voyons. » nous disait saint Paul dans la deuxième lecture. C'est presque provocant d'entendre de telles paroles, quand sont présents parmi nous les couples qui vont se marier cette année sur la paroisse.

Pourtant, pour vous qui allez vous marier, et pour nous tous, ces paroles de saint Paul peuvent nous aider à bien vivre nos engagements. Car si on comprend bien ces paroles, elles nous font entendre finalement un triple appel : un appel à l'humilité. Un appel au réalisme. Un appel au témoignage.

D'abord, un appel à l'humilité. Si saint Paul nous dit que le temps est limité, que ce monde passe, c'est que les premiers chrétiens pensaient que Jésus-Christ n'allait pas tarder à venir dans la gloire, à mettre fin à ce monde que nous connaissons, pour le transformer dans le paradis que nous attendons.

C'est sûr, Jésus n'est pas encore revenu. Mais notre monde n'est pas éternel. Et tout ce que nous vivons, notamment nos engagements comme le mariage, la famille, ou une vie consacrée à Dieu, tout cela, ce sont des moyens pour apprendre à aimer comme Dieu nous aime. Nous apprenons ici à aimer pour nous préparer à l'amour éternel que Dieu nous propose au paradis. Ça veut dire que nous ne devons pas tarder à apprendre à aimer. Chaque jour, nous devons essayer de progresser, en étant plus attentifs à ceux qui nous entourent, et même à la nature.

Mais qui peut nous apprendre à aimer ? Le premier spécialiste de l'amour qui peut nous apprendre à aimer, c'est Dieu ! C'est pour cela que le psaume, nous disait que Dieu enseigne aux humbles son chemin.

Si le temps est limité, ne tardons pas à nous mettre à l'école de Jésus, pour reconnaître qu'on a toujours besoin d'apprendre à mieux aimer. Je suis sûr que dans les différentes rencontres de la préparation mariage, vous les futurs mariés, vous allez découvrir des choses à ce sujet.

C'est pour cela que le deuxième appel, c'est un appel au réalisme. Si l'accomplissement de l'amour ne viendra qu'au Paradis, ça veut dire que la perfection n'est pas de ce monde. L'appel au réalisme, c'est choisir d'essayer d'aimer dans notre vie telle qu'elle est, sans emprisonner la réalité et les autres dans nos rêves.

Car nous en avons des rêves, heureusement. Vous qui allez vous marier, vous avez sans doute des rêves par rapport à votre couple, votre famille et vos enfants. Et heureusement, car nos rêves nous aident à avancer. En même temps, nous savons qu'il y a toujours un écart entre nos rêves et la réalité. Et donc un jour il faut accepter de faire le deuil pour une part de l'époux ou de l'épouse qu'on rêverait d'être, ou du papa ou de la maman, ou du prêtre qu'on rêvait d'être ! On ne peut changer ni l'autre, ni soi-même. Mais si on change notre regard, pour regarder avec amour l'autre et soi-même tels qu'ils sont, c'est ce qui fait le plus grandir !

Faire le choix de la réalité, ce n'est pas refuser de progresser dans l'amour. Au contraire, c'est accepter de ne pas rêver notre vie, pour la construire patiemment jour après jour. C'est accepter de monter la montagne de l'amour pas à pas. C'est choisir de pardonner aux autres et à soi de ne pas être ce qu'on aurait rêvé d'être. Et c'est reconnaître que je ne peux pas progresser sur ce chemin sans toutes les aides que Dieu m'offre : son aide directe au travers de la messe, des autres sacrements et de la prière. Et l'aide des autres dont j'ai si souvent besoin.

Tout cela nous permet d'espérer que le plus beau jour de notre vie, il est à venir. Je crois que des noces d'or peuvent être parfois un jour encore plus beau que celui du mariage, car elles sont chargées de tout l'amour vécu depuis le mariage.

Et ces deux appels à l'humilité d'apprendre à aimer, et au réalisme dans l'amour, ils nous conduisent au troisième appel, un appel au témoignage : Jésus a appelé ses apôtres à devenir pêcheurs d'homme. Sortir un poisson de l'eau, c'est le faire mourir, mais sortir un homme de l'eau, c'est le sauver de la noyade, de la mort. Notre premier témoignage, c'est d'abord de montrer par nos vies combien le chemin de Jésus est chemin de vie, combien l'humilité d'accepter l'aide de Dieu et l'accueil de la réalité sont des passages nécessaires pour grandir dans la joie d'aimer.

Alors, oui, le temps est limité et c'est une chance. Car nous n'avons pas de temps à perdre pour apprendre à aimer humblement, de manière réaliste, avec l'aide de Dieu et l'aide des autres. C'est ainsi que nous pourrions devenir des témoins de la vie de Dieu.

Amen